

LA PRESIDENTIELLE.

Soumis par Georges Martin

LA PRESIDENTIELLE.

Le jour de gloire est arrivé. Félicitations à l'UMP et à son président Asselineau. Après des années d'enferme-
 derrière le mur de silence levé par les médias, plus de 500 signatures ont été envoyées au Conseil Constitutionnel
 que puisse se faire entendre une voix résolument en faveur de la sortie de l'Union Européenne. Merci.
 Maintenant tous les européistes vont se déchâner et rassembler pour la contre-attaque le ban et l'arri-re-ban de leur
 partisans. D'jà j'ai entendu, sur France Inter, Bertrand Delanoë faire état de son enthousiasme macronien, justifiant
 soi-disant le norme danger de Marine Le Pen. Danger pour quels privilèges ?

Il n'a pas cité Asselineau, mais il a pris soin de rappeler sa foi européiste. Pour se donner bonne conscience, il a dit qu'il
 avait sa vie durant défendu les plus faibles. Il confond les effets avec les causes. Pour bien défendre les faibles, il faut
 d'abord attaquer les plus forts, responsables des maux sociaux. Sinon les mesures charitables ne sont qu'emplâtres pour
 cacher les plaies. Il a aussi affirmé qu'il était socialiste. Certes le parti de même nom a la même attitude. Comment peut-
 on être en même temps socialiste et partisan de l'UE, c'est est à dire partisan de la concurrence libre et non faussée
 Mystère insondable.

Sans doute Delanoë le sait-il, mais il faut le répéter. La SFIO était un parti réformiste socialiste au sens marxiste du
 terme. Il a disparu car sa base sociale, la classe ouvrière s'est effritée. Le PS de Mitterrand et successeurs a une tout
 autre base sociale, celle des bureaucrates des sociétés anonymes, souvent multinationales. Il se retrouve logiquement
 dans les soutiens à l'UE, structure créée pour juguler les nations.

Par ailleurs, on verra, poussés sur le devant de la scène, les anti-européistes douteux, ceux qui sont contre l'UE mais n'
 parlent pas d'en sortir. Dupont-Aignan a déclaré sur France Inter qu'il a même rédigé un nouveau traité. Pour
 à d'autres, il faudrait que la France et ces autres aient quitté l'UE. Il met la charrue avant les bœufs. Il suppose le pro-
 résolu. C'est tout aussi irréaliste que les monts et merveilles présentés par les autres candidats, comme si la France
 indépendante et débarrassée des contraintes des traités de l'UE.

Quant au FN, il oscille, il vacille, alourdi par le poids de ses vingt-sept militants influents, élus députés européens.
 Douillettement installés dans la sinécure bruxelloise auront-ils la vertu politique de « travailler à devenir chômeurs »,
 suivant l'humoristique expression du député anglais Farage ? Abandonner les rives d'un tel Pactole est difficile et ris-
 de surveiller des tensions internes. Le FN préfère renvoyer la décision à un hypothétique référendum.

L'UMP a le vent en poupe et un pilote, inébranlable dans ses convictions. Les 500 signatures et les nombreuses
 adhésions qui affluent montrent que le courant en faveur de l'indépendance de notre pays n'a rien perdu de la puissance
 manifestée par les 55% de NON au référendum de 2005. Les verrous ont sauté, à nous d'ouvrir grand les portes de
 liberté, de l'égalité et de la fraternité.

André Fontaine.

PS à la matinale de France Inter du 16 mars, je viens d'entendre un court rappel sur les candidats plaisantins, d'abord
 autrefois Ferdinand Lop qui voulait prolonger le boulevard Saint Michel jusqu'à la mer, maintenant François Asselineau
 parce qu'il ose prôner son propre succès. Non, Mesdames et Messieurs de la matinale de France Inter, François
 Asselineau n'est pas un plaisantin. Les plaisantins c'est vous, qui propagez de telles nouvelles et nous abreuvez tous les
 jours de l'année de votre grande vénération pour l'UE. Peut-être craignez-vous pour vos privilèges ? Il serait ten-
 vous informiez honnêtement les Français, que Monsieur Asselineau est président de l'UMP, parti de plus de 18 000
 membres, dont les adhésions affluent à une vitesse peu commune, dont le programme est centré sur la sortie de l'UE.